

grande qu'elle donna son nom à la porte, qui s'appelle « Porte saint Valentin. » C'est au XVe siècle qu'elle prit le nom de « Porte du peuple. »

Neuvième persécution

La persécution cessa avec la fin de la guerre. Le successeur de Claude II fut Aurélien qui se montra favorable aux chrétiens au commencement de son règne. Il gouverna de 270 à 275. L'époque de son règne est très importante. Les invasions des barbares continuent et il leur est facile d'arriver jusqu'à Rome. En ce temps-là, la ville n'ayant ni mur ni fortifications, était ouverte aux étrangers. Il restait bien des vestiges des anciens murs élevés par Servius Tullius puisque nous en voyons encore aujourd'hui, mais ces murs délabrés n'étaient pas une sauvegarde pour Rome. Près de la gare du chemin de fer existe encore de ces vieux murs. Ce sont des constructions de grosses pierres carrés *opus quadratum*. Ces fortifications embrassaient les sept collines. Elles demeurèrent pendant l'époque républicaine ; mais sous l'empire, Rome s'agrandit considérablement et bientôt ces fortifications disparurent, englobées par les maisons. Des lignes douanières retrouvées près de Saint-Jean de Latran et sur la place du peuple, indiquent que la ville s'était répandue au-dehors. Les vieux murs étaient donc devenus inutiles. Telle était Rome sous Aurélien. Comme les barbares menaçaient d'envahir la ville, il était donc urgent de l'entourer d'une enceinte. Il est question de cette enceinte dans la biographie d'Aurélien, *Muros urbis sic ampliavit ut quinquaginta milia p. ambituo eorum teneant.*

Plusieurs archéologues, tel que Nempi, prétendent que cette enceinte devait mesurer cinquante mille *pas* de circonférence. Mais cette opinion est exagérée et ne